

copie d'un mail adressé à M. CAMBEROU (même texte adressé à Mme SMANIOTTO du cabinet SARKOZY)

Monsieur CAMBEROU,

Nous n'avons guère entendu les politiques à la suite des deux nouveaux drames survenus ces derniers jours (meurtres de Mathias et Madison)

Ce silence est lourd de toute l'impuissance de notre classe politique, malgré la bonne volonté évidente de certains.

Comment ne pas nous sentir abandonnés puisque tout recommence toujours sans qu'aucune parole très forte ne vienne signifier l'interdit absolu de s'attaquer à l'enfant au risque de sa propre vie ou de sa liberté à jamais.

Que signifie à notre époque le mot "Courage" dans des états qui ne veulent même plus protéger la fleur fragile de l'enfance ?

Mais j'ai conscience combien ces quelques mots sont eux même décalés à l'époque de Clearstream.

Souvent je me demande s'il valait même la peine de consacrer autant d'énergie à l'écriture de mon livre pour que les témoignages, les messages, les suppliques, de ces parents d'enfants assassinés soient aussi peu entendus par une classe politique et médiatique qui étouffe les cris de l'enfance souffrante sous l'avalanche de droits donnés aux bourreaux...

Je sors de mon silence pour m'adresser, au delà du Conseiller technique, dont nous avons beaucoup apprécié l'écoute, au père que vous êtes peut être. En espérant aussi que ce message sans grande espérance puisse être transmis à Monsieur le Garde des Sceaux.

Ne nous étonnons pas de "fabriquer" de l'extrémisme dans ces conditions. Celui ci naît souvent du sentiment d'abandon des plus faibles et des plus défavorisés.

Puisque il faut bien se donner l'impression de servir à quelque chose, je continue à travailler, en liaison avec M. GARRAUD, sur les projets de centre fermés après détention et je vous transmettrai bien sûr le travail de notre association, dès qu'il sera finalisé.

Avec mes sentiments respectueux

J.M.BAYE